

Habaquq



Le Dieu qui ne peut ignorer l'injustice (1.12–13a)

John L. Kachelman, Jr.

— Mais toi, n’es-tu pas depuis toujours,
Éternel, mon Dieu, mon Saint ?
Nous ne mourrons pas !
Éternel, tu l’as établi pour le jugement ;
(Mon) rocher, tu l’as affermi pour châtier.
Tes yeux sont trop purs pour voir le mal,
Tu ne peux pas regarder l’oppression (1.12-13a).

Que fait-on lorsque tout semble être sans espoir ? Comme une armée en déroute, on peut “sonner la retraite et le rassemblement”. Cette expression indique que l’armée a essayé d’avancer mais n’y parvient pas. Elle doit chercher une position défensive avant de pouvoir attaquer de nouveau.

Habaquq “sonna la retraite et le rassemblement”. Dieu avait répondu à la question antérieure du prophète, mais la réponse divine ne fit que soulever plus de difficultés pour Habaquq. Habaquq avait demandé à Dieu de clarifier son inactivité et son indifférence apparentes à propos du péché de Juda. Dieu lui dit qu’il châtierait la méchanceté de Juda, qu’il fortifiait Babylone dans ce but. Maintenant le prophète était perplexe, parce qu’il avait l’impression que Dieu était changeant. Comment Dieu pouvait-il utiliser une nation méchante pour châtier sa nation élue ? La lutte d’Habaquq pour résoudre cette apparente inconstance est décrite en 1.12-17. Pour Habaquq, le plan de Dieu semblait aggraver les problèmes de Juda, violer la sainteté de Dieu et encourager la barbarie d’une nation violente. Il était temps de “sonner la retraite et le rassemblement”.

Le point de départ d’Habaquq était une vision renouvelée du caractère de Dieu. En clarifiant ce caractère, il serait en mesure de situer tous les événements dans la bonne perspective.

En 1.12-13a, Habaquq présenta une leçon fondamentale concernant le caractère de Dieu. Ces versets résument les données théologiques concernant notre Dieu souverain. Après avoir médité sur le caractère de Dieu, le prophète réaffirma des éléments essentiels de la foi qui l’aideraient à surmonter ses doutes. Bien qu’il ait eu de la peine à accepter la conquête des Chaldéens comme faisant partie du plan de Dieu, Habaquq reconnut que cette conquête suivait le dessein du Tout-Puissant.

Alors qu’il observait les injustices de la vie terrestre, le prophète perplexe retrouva l’espérance en se remémorant cinq vérités spécifique concernant Dieu. Quatre sont reflétées dans les titres qu’il attribua à Dieu.

DIEU EST ÉTERNEL (1.12)

Habaquq dit que Dieu est “depuis toujours”. Pour celui qui lutte avec les injustices de la vie, cette vérité concernant le caractère de Dieu est très importante. Sa nature éternelle signifie que sa façon d’agir dans le passé garantit sa façon d’agir dans le présent et l’avenir.

Dieu révèle sa qualité éternelle dans le “JE SUIS” divin (Ex 3.14). Puisque Dieu est éternel, toute époque est le présent pour lui. Ses valeurs ne changent jamais, ses critères sont constants. Malgré tout ce qui change dans la vie, Dieu, lui, sera toujours le même ! En 1 Timothée 1.17, Paul dit : “Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen !” Dieu lui-même déclara à Israël :

Jusqu’à votre vieillesse je serai le même,
Jusqu’à votre âge avancé je vous soutiendrai ;

Je l'ai fait et je veux encore porter,
Soutenir et libérer (Es 46.4).

Parce qu'il est éternel, Dieu est appelé "l'Ancien des jours" en Daniel 7.9. Le Dieu éternel qui règne au-dessus de la terre est décrit comme celui "qui depuis toujours siège (sur son trône)" (Ps 55.20). Il dit de lui-même: "je n'ai pas changé" (MI 3.6).

Rien n'est plus réconfortant que de savoir que Dieu est en dehors de l'histoire, toujours changeante. Dieu crée l'histoire, il n'est pas gouverné par elle ! Dieu règne sur l'histoire, il n'en est pas le pion ! Quand Moïse parla aux Israélites, il leur rappela tout ce que l'Éternel avait fait pour eux. Moïse dit :

Le Dieu d'éternité est un refuge,
Sous (toi se trouvent) des bras éternels ;
Devant toi il a chassé l'ennemi (Dt 33.27).

Moïse enseignait à Israël comment mettre sa confiance dans le Dieu d'éternité qui dirige l'histoire terrestre pour accomplir son dessein.

Les promesses de Dieu sont aussi éternelles que lui. Il donnera tout ce qu'il a promis (cf. Jb 23.13 ; Hé 6.17). Quels que soient les changements ou les dangers, une personne reste constante dans la vie : Dieu ! Bien que le péché et le mal avancent et semblent invincibles, Dieu est immuable ! L'Éternel offre la stabilité à tous ceux qui sont mis sous pression par les épreuves de la vie. Lorsqu'il n'y a pas d'explication à l'adversité, souvenons-nous que Dieu n'a pas changé : il est éternel.

DIEU EXISTE PAR LUI-MÊME (1.12)

Habaquq attribua ensuite quatre titres à Dieu pour le louer et l'honorer. Le premier : "Éternel" est le titre sacré : "Jéhovah". Ce nom annonce le fait que Dieu ne dépend de personne pour exister. Dieu est indépendant — et au-dessus — des forces terrestres. Personne sur terre ne domine Dieu !

En utilisant ce titre, Habaquq se remémorait la constance absolue de Dieu. Il est le même dans son œuvre et dans sa parole. Puisque Dieu est "Jéhovah", il n'est pas lié par les forces ou les gouvernements humains. Il est au-dessus de tout ce qui se passe sur terre. Ce fait accentue le fait que Dieu peut corriger tous les problèmes humains. Puisque Dieu est au-dessus de la discorde, il est capable de résoudre nos conflits.

Le fait que Dieu est "Jéhovah" nous donne beaucoup de réconfort. L'emploi de ce nom sacré nous rappelle que Dieu est indépendant et existe

par lui-même.

Le nom de l'Éternel est une tour forte ;
Le juste y court et s'y trouve hors d'atteinte
(Pr 18.10).

Lorsque les chrétiens se souviennent que Dieu est "Yahvé" et ne dépend pas de facteurs terrestres, ils sont fortifiés dans la foi d'Habaquq. Nous pouvons surmonter les difficultés de la vie parce que nous servons Dieu, lui qui est au-dessus des limites humaines ! Dieu est capable de corriger les injustices de la vie !

DIEU EST TOUT-PUISSANT (1.12)

Le prochain titre utilisé par Habaquq était "mon Dieu", traduit de l'hébreu *elohim*. Ce mot se réfère à une position royale et nous rappelle que Dieu est le Dieu suprême. Il détient une puissance supérieure. Personne n'est plus grand qu'*elohim* ! Cet *elohim* est tellement puissant qu'il créa toutes choses par sa parole (Hé 11.3). Tous ceux qui le craignent et obéissent à ses commandements ont accès à cette divine puissance. Les disciples d'*elohim* peuvent lui adresser des prières et il "peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Ep 3.20). La puissance extraordinaire d'*elohim* fut soulignée par le chœur céleste qui proclama : "Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu" (Ap 19.1b). Cette formidable puissance redonna l'espérance au prophète à la foi chancelante. Il comprit que Dieu seul pouvait avoir établi les Chaldéens ; Dieu maîtrisait donc toujours la situation. Puisque Dieu domine tout, la crainte devrait disparaître de la vie de tous ceux qui servent *elohim*.

La puissance d'*elohim* devrait réconforter les chrétiens qui luttent avec les injustices aujourd'hui. Quoi qu'il nous arrive, rien ne peut défier *elohim* ! Tout mal qui pourrait surgir est sous la domination ultime du dessein bienveillant d'*elohim*. "Tous les criminels endurcis de l'univers sont sous sa direction (...). Quels que soient les méfaits que les hommes inventent pour attaquer son peuple, sa volonté d'en engendrer du bien, de même que sa loi, demeureront¹."

Réfugions-nous dans la force du Tout-Puissant. "Car l'Éternel parcourt du regard toute la

¹ W. J. Deane, "The Book of Habakkuk", *The Pulpit Commentary*, vol. 14 (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950 ; reprint, 1977), 198-200.

terre, pour que s'affermissent ceux dont le cœur est tout entier à lui" (2 Ch 16.9 ; cf. Ps 66.7). Ceux qui placent leur confiance en la puissance d'*elohim* surmonteront les crises qui menacent leur foi.

DIEU EST SAINT (1.12-13a)

Pour Habaquq, le titre "mon Saint" attesta que la justice triompherait du mal. Un être tout-puissant comme *elohim* est à craindre, car il peut accomplir des œuvres redoutables. S'il se sert de sa puissance sans miséricorde, alors il devient un tyran intolérable et absolu. Cependant, Dieu n'abuse pas de sa toute-puissance. Ce titre explique pourquoi les chrétiens peuvent savoir que Dieu n'utilisera pas sa puissance de manière égoïste et arrogante : elle est maîtrisée par la sainteté. Bien que Dieu soit assez puissant pour faire tout ce qu'il veut (cf. Ps 115.3 ; 135.6), il ne s'est jamais servi de sa force pour faire le mal.

La sainteté de Dieu signifie qu'il ne peut pas approuver le mal. Il ne peut pas contempler le mal. Ses yeux sont trop purs pour accepter le mal (Ps 5.5-6 ; cf. Es 1.4 ; 6.3).

Habaquq ne doutait pas de la sainteté de Dieu, mais il ne pouvait pas comprendre pourquoi un Dieu saint se servirait du mal pour accomplir son dessein. Habaquq trouvait que le fait que Dieu utilise les Chaldéens était signe d'inconstance : s'il ne pouvait approuver le mal, comment pouvait-il élever une nation barbare à la suprématie ? Le prophète ne voyait qu'une injustice totale ! Sa perplexité était similaire à celle d'Abraham quand il demanda à Dieu : "Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit ?" (Gn 18.25). Ni Habaquq ni Abraham ne pouvait croire que l'Éternel ferait quelque chose qui ne correspondait pas à sa sainteté — et ils avaient raison !

Habaquq savait que la sainteté empêcherait Dieu d'approuver le mal. Il savait que la sainteté justifierait finalement le bien. Le problème du prophète était que les événements démentaient sa foi. Apparemment, Dieu acceptait le mal et châtiât le bien, violant ainsi sa sainteté. Habaquq chercha l'aide de Dieu en l'appelant son "Saint".

Dieu est un Dieu "saint", les chrétiens ont donc la garantie que la justice divine triomphera finalement. Cette victoire est peut-être encore lointaine, mais elle est certaine ! Les Écritures confirment cette conclusion en enseignant que

justice sera toujours faite. La parabole de la veuve et du juge inique l'illustre bien (cf. Lc 18.2-8). La veuve n'obtenait pas gain de cause. Elle persista à supplier le juge pour qu'il lui fasse justice. Finalement, le juge accepta parce qu'il ne voulait plus être importuné. La conclusion de Christ est centrée sur la sainteté de Dieu : "Et Dieu ne ferait-il point justice à ses élus (...). Je vous le dis, il leur fera promptement justice" (Lc 18.7-8). Les chrétiens peuvent être sûrs que la sainteté triomphera. Quelqu'un a écrit : "Le mal peut se vêtir d'humour et de grandeur, ou de méchanceté et de succès, mais il restera toujours cette chose abominable que le Seigneur hait. Il déteste ceux qui pratiquent le mal et il les châtiara (Ps 5.5)²."

DIEU EST LE ROCHER (1.12)

Ce dernier titre résume tous les titres qu'Habaquq avait attribués à Dieu jusqu'ici. Mon "rocher" est une métaphore pour décrire Dieu. Elle dépeint la stabilité, le lieu de repos sûr et le soutien constant auquel Dieu pourvoit. Cette image encouragea Israël à servir Dieu :

Il est le Rocher ; son œuvre est parfaite,
Car toutes ses voies sont équitables ;
C'est un Dieu fidèle et sans injustice,
C'est lui qui est juste et droit (Dt 32.4).

En disant que Dieu était son "rocher", Habaquq évoquait la perfection de Dieu. Il est constant et fidèle, il ne change jamais. En tant que "rocher", ses promesses sont solides et sûres, elle ne changeront jamais. "L'Éternel sur qui le prophète se déchargea de tous ses soucis était aussi stable et durable qu'un rocher³."

Dieu reste un "rocher" pour offrir un refuge aux chrétiens aujourd'hui. Ses promesses sont aussi fermes maintenant qu'à l'époque d'Habaquq. Dieu "nous a délivrés et nous délivrera" encore (2 Co 1.10).

Lorsque nous sommes entourés d'injustices et avons l'impression que Dieu nous a abandonnés ou oubliés, pensons à la stabilité du "rocher". David trouva ce refuge quand le roi Saül essayait de le tuer. À la mort de Saül, David

² James Wolfendale, *The Preacher's Complete Homiletic Commentary*, vol. 20 (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, reprint, 1978), 493.

³ Walter C. Kaiser, Jr., *The Communicator's Commentary*, vol. 21, *Micah-Malachi*, ed. Lloyd J. Ogilvie (Dallas, Tex. : Word Publishing Co., 1992), 157.

ut couronné roi d'Israël. En se remémorant les jours où il fuyait l'armée de Saül, David chanta un cantique de louange à Dieu (2 S 22.2-3, 47, 51 ; cf. Ps 62.7-8). Nous chantons un cantique qui nous encourage de la même manière.

C'est un rempart que notre Dieu !
En ces jours de détresse,
Il nous délivre, il nous tient lieu
D'arme et de forteresse⁴.

CONCLUSION

Habaquq retrouva l'espérance en se souvenant de la nature de Dieu. En passant en revue les caractéristiques de Dieu, les mots rassurants : "nous ne mourrons pas" vinrent à l'esprit du prophète (cf. Os 11.9). Il comprit que les injustices de Juda seraient châtiées par une

⁴ R. Saillens, "C'est un rempart que notre Dieu" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 29, avec permission.

nation méchante mais que, finalement, cette nation méchante ne triompherait pas car Dieu était fidèle à son alliance. Puisque Dieu est le Dieu de l'alliance, et puisque Dieu est indépendant, absolu, éternel, saint et juste, ceux qui obéissent à sa loi seront protégés ! L'alliance de Dieu promet la protection, et Dieu entend garder son alliance. Ainsi, il était inévitable que Dieu châtie l'injustice en Juda et en Chaldée. Il était tout aussi inévitable que la sainteté de Dieu triomphe. Ainsi, Habaquq retrouva l'espérance.

Comme Habaquq, nous avons une foi fondée sur une base solide. Quand notre foi faiblit, souvenons-nous de la nature de Dieu. Ainsi, nous participerons à une espérance qui ne périra jamais. Quelle est l'assurance de cette espérance ? Nous savons que Dieu est "l'Éternel", le Seigneur de toute la terre, et qu'il est le "Saint" qui ne peut pas permettre que les méchants échappent au châtement.